



La production de minéraux devrait grimper sous l'effet d'une demande croissante en énergie propre (Géoparc Jbel Bani)

La production de minéraux devrait grimper sous l'effet d'une demande croissante en énergie propre (Géoparc Jbel Bani) Les besoins de minéraux liés à la transition énergétique seront d'autant plus importants que les objectifs climatiques sont ambitieux WASHINGTON, 11 mai 2020 – Selon un nouveau rapport du Groupe de la Banque mondiale, la production de minéraux tels que le graphite, le lithium et le cobalt pourrait augmenter de près de 500 % d'ici à 2050, pour répondre à l'augmentation de la demande de technologies énergétiques propres. Intitulé Minerals for Climate Action: The Mineral Intensity of the Clean Energy Transition, le rapport prévoit que plus de trois milliards de tonnes de minéraux et de métaux seront nécessaires pour déployer l'énergie éolienne, solaire et géothermique ainsi que le stockage de l'énergie, afin que la hausse de la température du globe reste inférieure à 2°C. Mais bien que les énergies propres nécessitent davantage de minéraux, l'empreinte carbone associée à leur production, de l'extraction à l'utilisation finale, ne représentera que 6 % des émissions de gaz à effet de serre générées par les énergies fossiles. Le rapport souligne aussi le rôle important que jouent le recyclage et la réutilisation des minéraux pour répondre à cette hausse de la demande. Toutefois, même en augmentant de 100 % les taux de recyclage du cuivre et de l'aluminium par exemple, cela ne suffira toujours pas à satisfaire les besoins des énergies renouvelables et du stockage de l'énergie. Le contexte actuel de pandémie



de COVID-19 entraîne des perturbations majeures dans l'industrie minière du monde entier. En outre, les pays en développement qui dépendent des minéraux sont privés de recettes budgétaires essentielles et, au fil de la reprise de leurs activités économiques, ils devront renforcer leur engagement en faveur d'une exploitation minière soucieuse de limiter son impact sur le climat et qui atténue les impacts négatifs. « La pandémie de COVID-19 pourrait exposer à un risque supplémentaire les efforts de promotion d'une exploitation minière durable. C'est pourquoi l'engagement des gouvernements et des entreprises en faveur de pratiques climato-intelligentes sera plus important que jamais, explique Riccardo Puliti, directeur principal du pôle Énergie et industries extractives et directeur régional Infrastructures pour l'Afrique à la Banque mondiale. Ce nouveau rapport s'appuie sur l'expérience de longue date de la Banque mondiale en matière de soutien à la transition vers une énergie propre et propose un outil fondé sur des données pour comprendre comment ce changement affectera la demande future en minéraux. » Toujours selon cette étude, certains minéraux, tels que le cuivre et le molybdène, seront utilisés dans différentes technologies. D'autres en revanche, comme le graphite et le lithium, n'auront qu'une seule application : les batteries de stockage de l'énergie. Cela signifie que tout changement dans le déploiement des énergies propres pourrait avoir des conséquences importantes sur la demande de certains minéraux. Le rapport a pour but d'aider les gouvernements, notamment ceux des pays riches en ressources minières, ainsi que le secteur privé et les organisations de la société civile à mieux comprendre en quoi la transition énergétique aura un impact sur la demande future de minéraux. Il s'inscrit dans le cadre de l'initiative conjointe de la Banque mondiale et d'IFC, Climate-Smart Mining, et dans la continuité du rapport publié en 2017 par la Banque mondiale, intitulé *The Growing Role of Minerals and Metals for a Low-Carbon Future*. COVID-19 : l'action du Groupe de la Banque mondiale Le Groupe de la Banque mondiale, l'une des principales sources de financements et de connaissances pour les économies en développement, prend des mesures rapides et de grande envergure en vue d'aider ces pays à renforcer leur action contre la pandémie. Il s'attache notamment à améliorer la veille épidémiologique et les interventions de santé publique, tout en soutenant le secteur privé pour permettre aux entreprises de poursuivre leurs activités et maintenir les emplois. Le Groupe de la Banque mondiale prévoit de déployer jusqu'à 160 milliards de dollars de financements au cours des 15 prochains mois afin d'aider les pays à protéger les populations pauvres et vulnérables, soutenir les entreprises et favoriser le redressement de l'économie, ce montant comprenant 50 milliards de dollars sous forme de nouveaux dons et crédits hautement concessionnels fournis par l'IDA. Le 11 mai 2020 Source web par : banque mondiale